

L'AFRIQUE FACE À SON DESTIN

L'heure des choix judicieux

Alain NZADI-a-
NZADI, Jésuite.
Directeur du CEPAS
et Rédacteur en Chef
de *Congo-Afrique*.
nzadialain@
gmail.com

Il y a quelques mois, le ministre allemand de la Coopération, Gerd Müller, préconisait de revoir les relations avec l'Afrique pour juguler le flux migratoire des jeunes Africains vers l'eldorado occidental. Il parlait d'un « plan Marshall » qui inviterait les entreprises occidentales à investir davantage en Afrique pour donner la chance aux Africains de rester sur leur continent et, à terme sans doute, pour que l'Afrique soit en mesure de « reprendre ses migrants » partis à la recherche des horizons meilleurs¹.

À y regarder de près, la proposition du ministre allemand suggère également que les différents plans concoctés pour l'Afrique n'ont finalement pas réussi à enrayer la misère et la précarité qui tenaillent ses populations, obligeant nombre d'entre elles à s'exporter, au péril de leur vie, vers l'Occident de rêve, à la recherche du mieux-être.

À l'heure où de plus en plus des pays se livrent à l'élaboration de « plans stratégiques de développement » dans une vision prospective, la suggestion du ministre allemand tombe peut-être à point nommé. Quelles pourraient être les stratégies susceptibles de sortir l'Afrique de l'horreur du sous-développement chronique ?

L'élaboration des plans de développement est monnaie courante en Afrique. Mais au vu des résultats peu encourageants depuis plusieurs décennies, l'on a l'impression que chaque *plan stratégique* contient en quelque sorte les germes de son échec.

Il y a seize ans, en effet, tout le continent ou presque avait vibré au rythme du « Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique »,

1 Cf. <http://www.dw.com/fr/un-plan-marshall-pour-lafrique/a-19456645>.
Page consultée le 08 février 2017 à 17h30.

NEPAD². Dans un collectif publié à ce propos, Martin Okouda, alors ministre des affaires économiques, de la programmation et de l'aménagement du Cameroun, présentait le NEPAD comme « un nouvel espoir pour l'Afrique³ ». Cependant, force est de constater aujourd'hui que le NEPAD n'a pas vraiment « fait la différence⁴ ». Il est clair qu'avant de s'engager dans d'autres projets de développement à long terme, il importe d'évaluer l'impact des projets précédents⁵.

Les articles de ce numéro de *Congo-Afrique* n'entendent pas analyser les succès ou les fiascos de différents plans de développement des états africains mais simplement ouvrir d'autres brèches à partir desquelles le développement de l'Afrique peut être envisagé.

Ainsi, tout commence par l'effort de définition que Charles Mayola entreprend dans sa contribution sur « le développement durable : genèse conceptuelle et présupposé comportemental ». Un développement durable qui se doit d'être « participatif et respectueux des droits de l'homme », d'après la thèse que Joséphine Bitota soutient dans son article. Par ailleurs, pour que l'Afrique sorte du borbier du sous-développement, certains défis devraient faire partie de la politique globale des programmes à mettre en place, notamment la Couverture Sanitaire Universelle, CSU (Joël Ipara et Dieudonné Mufwankolo), la réforme des entreprises publiques, cas de la RD Congo (Georges Bokonde) et la lutte contre l'insécurité alimentaire (Ghislain Tshikendwa). C'est peut-être en s'attaquant à ces défis que l'Afrique pourra améliorer son *vivre-ensemble* auquel Léon-Michel Ilunga consacre une étude intéressante, inspirée du « Je fais un rêve » de Martin Luther King, l'apôtre de la non-violence.

L'Afrique ne doit pas attendre, en spectatrice impuissante, que les solutions à son déficit de développement soient élaborées hors de son continent et sans son implication. L'heure est aux choix judicieux à opérer pour que les fils et les filles du continent cessent d'être jetés en pâture aux eaux voraces de la méditerranée ou à la furie de l'Occident dont les portes se ferment de plus en plus. ■

2 Le NEPAD fut mis en place en juillet 2001 lors du sommet des chefs d'États à Lusaka en Zambie.

3 Martin OKOUDA, « Le NEPAD, un nouvel espoir pour l'Afrique », in Hakim Ben Hammouda et Moustapha Kassé (dirs.), *Le NEPAD et les enjeux du développement en Afrique*, Paris, MAISONNEUVE & LAROSE, 2003.

4 Dans la préface du collectif présentant le NEPAD, K.Y. AMOAKO titrait : « Le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) : Pour faire la différence », in Hakim Ben Hammouda et Moustapha Kassé (dirs.), *Le NEPAD et les enjeux du développement en Afrique*, Paris, MAISONNEUVE & LAROSE, 2003.

5 En effet, le NEPAD, par exemple, est né d'une fusion de deux autres plans : le « Plan Oméga » d'Abdoulaye Wade et le projet « MAP » des présidents Abdelaziz Bouteflika, Olusegun Obasanjo et Thabo Mbeki. Ces deux plans furent fusionnés pour donner naissance au NEPAD en juillet 2001.